GALERIES
GEORGES PETIT
8, Rue de Sèze

L'ŒUVRE
DE
Louis RAEMAEKERS
PENDANT LA GUERRE

Paris 1916.

2041

GALERIES GEORGES PETIT

8, Rue de Sèze, 8

L'ŒUVRE

de

Louis RAEMAEKERS

Pendant la Guerre

EXPOSITION

DE

SES DESSINS ORIGINAUX

Ouverte à partir du Jeudi 10 Février 1916

de 10 heures à 5 heures.

Nº 2

« Nous ne sommes pas..... ne sommes pas des barbares ! »

PRÉFACE

En Hollande M. Raemaekers était, avant la guerre, un humoriste politique spécialement occupé de la politique de son propre pays. Il est également un peintre distingué et rien ne lui plaît autant que de peindre des paysages. Il déclare que ses paysages lui donnent de l'enchantement, tandis qu'il les peint, mais qu'il n'en est plus de même par la suite. Quoi qu'il en soit, on doit constater que ses dessins bénéficient de cette étude continue d'un autre art. Un artiste qui s'en tient au travail exclusif de la presse n'est apte qu'à demeurer un simple journaliste superficiel, banal et vulgaire. Daumier, le plus grand dessinateur comique de son temps, fut aussi un peintre, et M. Jean Veber de même. Comme eux, M. Raemaekers a une puissance d'expression peu commune et qui fait défaut aux humoristes en général : il convient de retenir également que là où ses dessins ont un paysage comme arrière-plan, ce paysage est rendu avec la justesse et la valeur qui lui sont propres, tout en demeurant en rapport absolu avec le sujet traité. L'Yser

(N° 30) est bien un paysage, sans cesser, pour cela, d'être une satire tragique.

M. Raemaekers a plus appris, nous dit-il, de Forain et de Steinlen que de n'importe quel autre dessinateur moderne ; mais il ajoute qu'il trouve des leçons chez quiconque, sinon pour ce qu'il doit faire, au moins pour ce qu'il doit éviter. On peut le classer avec Forain comme un humoriste visant à l'intensité de la vie, plutôt qu'aux prétentions littéraires ou allégoriques. Il dessine un fait comme s'il se produisait sur le moment même et non pas comme s'il en avait imaginé les éléments afin de traduire une idée personnelle. Sa méthode ? procéder par notes rapides prises à la réalité ; et peu lui importe qu'il ait vu cette réalité avec les seuls yeux de son esprit. C'est sa maîtrise de voir de la sorte et de rendre ses images vivantes, parce que son étude du monde réel a peuplé sa mémoire de souvenirs exacts. Il est indépendant du modèle parce qu'il connaît son modèle à fond.

Avant la guerre, sa réputation était seulement nationale ; depuis la guerre, elle est devenue internationale, et ses dessins ont eu plus de portée parce qu'ils sont les commentaires d'un neutre. Les Allemands ne s'y sont pas trompés, et ils ont fait l'impossible pour les supprimer. L'artiste a été inculpé d'avoir compromis la neutralité de la Hollande, et poursuivi par la justice de son pays. Il est vrai que les Allemands affectent de ne pas comprendre que la neutralité est un état légal et non

N° 3

Les blés sont mûrs.

un état mental. Parce que la Hollande est neutre, ce n'est pas une raison pour qu'il soit défendu aux Hollandais d'avoir des sympathies et de les exprimer ; et M. Raemaekers a exprimé les siennes d'une manière qui n'est pas agréable aux Allemands, Venant d'un caricaturiste français ou anglais, les mêmes dessins eussent semblé dictés par une partialité favorable à leur nationalité. M. Raemaekers, lui, ne parle au nom d'aucun pays, et il n'intervient qu'en faveur du monde civilisé. Il attaque une idée, il n'attaque pas une nation ; et encore qu'il se montre amer pour l'idée que prétend soutenir l'Allemagne, vous ne trouverez dans son œuvre aucune amertume directe contre les Allemands, non plus qu'une adhésion formelle à l'Angleterre ou à la France. C'est notre cause qu'il soutient et non pas nous-mêmes ; et nous apprécions d'autant plus son appui qu'il ne s'additionne d'aucune flatterie. Nous ne doutons pas qu'il nous aurait décoché ses traits acérés s'il pensait que nous les eussions mérités.

Il faut remarquer que dans la plupart de ses caricatures, l'idée et l'exécution sont également heureuses : l'on n'imagine pas l'une sans l'autre. Le titre n'est jamais une simple étiquette mise en bas du tableau, non plus que le tableau une simple illustration du titre. M. Raemaekers dit lui-même que, habituellement, le titre, et la composition se présentent simultanément à son esprit, et sont tous deux les termes d'une même marche

d'expression, Pour beaucoup de ses dessins le titre ne serait pas nécessaire ; mais là où se manifeste le nécessité d'un titre, ce titre semble seulement ajouter une touche au tableau : nous contrôlons dans le tableau ce qui est exprimé dans le titre. L'esprit n'est jamais uniquement verbal, quoique les mots soient parfois une nécessité afin de donner plus de précision à l'acuité du crayon. On peut, par exemple, sentir au premier coup d'œil une partie du trait lancé à l'amiral Tirpitz dans ses lamentations sur le peu qui lui reste de sous-marins, mais les mots accolés au dessin rendent le trait autrement clair et acéré. Encore l'esprit est-il dans le dessin lui-même ; il est visible à l'œil et ne se communique pas seulement à notre entendement par le moyen du langage.

C'est ce pouvoir de rendre l'idée sensible qui prouve que M. Raemaekers est un humoriste-né, et non un dessinateur ordinaire, bien entraîné, qui aurait embrassé la profession de caricaturiste. S'il a quelque chose à dire sur le Kaiser, il le dit à l'aide de l'image du Kaiser telle que son cerveau la lui présente. Ses formes ne sont pas des mannequins dessinés pour illustrer un titre, elles sont vivantes comme les caractères le sont dans un bon roman, vivantes à la fois dans leur action et dans leur expression. Notre artiste n'a jamais vu le Kaiser en personne, mais il peut dessiner sa propre conception du Kaiser comme si celui-ci était vivant devant nos yeux, et

N° 10

Séduction..... à la Von Bissing.

« N'est-ce pas? je sais me faire aimer. »

ce sera le portrait d'une idée. Il en est de même pour Ferdinand de Bulgarie ainsi que pour le type du soldat allemand. Tous sont les personnages d'un drame tels que nous les verrions décrits en paroles par un romancier ; M. Raemaekers, lui, nous les donne dans les termes de son art personnel et forme notre conviction par ses moyens, qui se passent du secours des mots. Ceux-là seuls qui connaissent le Kaiser peuvent affirmer si M. Raemaekers a atteint à une exacte ressemblance. Il nous suffit, quant à nous, que son Kaiser puisse être reconnu et que dans ses dessins il vive, il s'agite et manifeste son existence. La ressemblance la plus scrupuleuse, serait sans aucune valeur si elle ne possédait pas cette puissance de vie. Elle ne serait qu'un document courant, comme une photographie. Si M. Raemaekers fait usage de documents pour le but que poursuit son art, il ne rend pas la copie d'un document, mais il lui confère la vie.

Aussi ses dessins, parce qu'ils sont de l'art, auront pour les historiens de l'avenir une inappréciable valeur. Ils leur diront comment les événements actuels impressionnèrent un contemporain qui était un neutre. Ce sont les sentiments éveillés par les incidents successifs de la grande guerre, sentiments que le dessin ne décrit pas mais rend visibles. Ce sont les courroux d'un spectateur désintéressé et tous exprimés à mesure qu'ils se produisaient en lui. Et les mots ne se contredisent pas

quand je parle des courroux d'un spectateur désintéressé ; car M. Raemaekers, est courroucé précisément parce qu'il est désintéressé. Le crime n'a pas été commis contre lui ou contre sa propre patrie ; mais il l'a vu commettre, et s'il proteste contre lui, c'est en qualité de citoyen du monde déshonoré par ce crime.

Traduit de A. CLUTTON-BROCK.

CATALOGUE

1. Au vingtième siècle du Christianisme.
2. Nous ne sommes pas... ne sommes pas... des barbares !
3. Les blés sont mûrs.
4. L'associé de Satan.

   Von Bernhardi : « La guerre est aussi essentielle que le boire et le manger. »
   Satan : « Quel associé j'ai là ! »
5. Luther-Liebknecht au Reischtag.

   « C'est une guerre de conquête, me voici puisque je ne puis autrement. » (Luther).
   Liebknecht fut le seul membre du Reischtag qui éleva une protestation contre la guerre.
6. Von Bethmann-Hollweg et la Vérité.

   « La vérité est en marche, rien ne l'arrêtera. » (Zola).
7. Les Boucliers de Roulers.

   A Roulers, les soldats allemands forcèrent 84 otages belges à marcher devant eux en allant au combat.
8. Les Otages.

   « Alors... adieu ! »
9. Les Massacres à Dinan.

   ... les femmes à gauche !

10. Séduction... à la Von Bissing.

« N'est-ce pas ? Je sais me faire aimer. »

11. Bernhardisme.

« Bah ! On nous trouvera bien des excuses ! »

12. Démasqué.

Le livre jaune vient de paraître.

13. Antimilitarisme hollandais.

« Défendre notre pays contre les Boches... Pourquoi ? Nous sommes neutres. »

14. Conflit de Témoignage.

« Rien n'est plus facile ; à chaque témoin, jurant qu'il nous a vus assassiner des innocents, nous opposerons deux témoins jurant qu'ils n'ont rien vu : et voilà ! »

15. Butin pour les Vainqueurs.

« ... faut bien faire de la place à notre Kultur ! »

16. De Liége à Aix-la-Chapelle.

Rapatriés.

17. Sympathie pour les Belges.

« Si je te pince encore avec une si triste mine, je t'envoie en Allemagne comme ton père. »

18. Ouvriers belges déportés en Allemagne.

« Ton père ! On l'emmène chez nous faire des munitions. »

19. Mon Fils.

« Ton fils, il était de la douzaine fusillée ce matin ?... Alors, il est là-dessous. »

20. Exode... et pitié !

Ce dessin a paru après la chute d'Anvers. Soldats hollandais aidant les réfugiés.

21. Notre-Dame d'Anvers.

N° 15

Butin pour les vainqueurs.

« .... faut bien faire de la place à notre Kultur ! »

22. Les Evacués de Gheel.

Gheel est une petite ville belge où, dans les familles, sont placés des aliénés. Lors de l'envahissement, une femme devient folle au spectacle des horreurs qu'elle avait sous les yeux.

23. Le Roi Albert au Souverain Pontife.

« Avec celui qui a failli à sa parole, dévasté mon pays, incendié mes villages, détruit mes villes, profané mes églises, assassiné mon peuple, je ne signerai pas de paix avant qu'il ne soit expulsé de mon pays et puni de ses crimes. »

24. 1915. *Ecce Homo.*

« Nous, Allemands, nous ne craignons que Dieu. »

25. Et moi, j'engraisse !

26. Une Ère de Prospérité dans les Flandres.

Soupe gratuite... pour 480 millions de contribution de guerre.

27. Un Fait divers.

Un petit garçon de Maëstricht est fouetté jusqu'au sang par le major Tille, qui l'accusait à tort d'avoir fait des signaux.

28. *Brief an der muttern.*

« Nous avons encore gagné du terrain : nos cimetières s'étendent maintenant jusqu'à la mer. »

29. « *Go, my son, for your Country !* »

30. L'Yser.

« En route pour Calais ! »

31. Liberté ! Liberté chérie !

32. Les Pierres parlent.

« Voici le profanateur. »

33. Les Mères.

34. Les Veuves.

35. Les Orphelins.

Kreutzland, Kreutzland uber alles !

36. Prisonniers de Guerre.

37. *Gott mit uns.*

38. Gott Strafe England.

« Et moi je suis chargé de punir la France. »

39. Propagande boche.

« Pour ne pas nous aimer il faut être vendu. »

40. Pacifiste Hollando-Allemand.

« A quoi pon être un des fôtres si je dois fôter bour l'éfacuation te la Belgique ? »

41. Un chef-d'œuvre.

« Mes compliments Bethmann, vous avez fait marcher les socialistes. »

42. Le tentateur à La Haye.

« Madame, vos soldats recevront de beaux uniformes prussiens, et Votrè Majesté aura une place d'honneur à la suite du Kaiser. »

43. L'ex-premier hollandais Dr. Kuyper, chef du parti Calviniste.

« Mais oui ! je suis pour le Vatican, puisque le Vatican est pour mes amis. »

44. Le Neutre.

« Qu'importe que nous soyons annexés après la guerre, si seulement pendant qu'elle dure nous restons neutres. »

45. Oranje Boven.

Un oculiste allemand essayant des verres : « Que lisez-vous ? »
Le client hollandais : « Deutschland uber alles. »
L'oculiste allemand : « Voilà bien les verres qu'il vous faut. »
Orange Boven est la devise hollandaise qui correspond au *Deutschland uber alles* des Teutons.

46. Féminisme actif.

« Nous marcherons vêtues de blanc devant nos fils. »
Le soldat neutre : « J'aimerais mieux un pare-balle en acier. »

47. Les Junkers hollandais.

« Eh bien ! quand nous serons Allemands, nous aurons de bons garde-chasse. »

48. L'aigle et les poules.

L'aigle allemand : « Approchez-donc, poulette hollandaise, nous allons facilement nous accorder. »
La poule : « Oui, dans votre estomac. »

49. L'amical visiteur.

L'Allemand : « Je viens en ami. »
La Hollande : « Comme en Belgique, »

50. Prévoyance pacifiste.

« Disons-le, plus nous aurons de soldats, plus nous risquons d'être attaqués. »

51. Le réfugié belge à son frère hollandais.

« Moi aussi je votais contre l'accroissement de notre armée, et voilà où nous en sommes. »

52. Le trafic auquel on a mis fin.

Voici comment cela se passait.

53. Le lion nourricier.

Autre trafic supprimé.

54. L'assassinat de la *Katwik*.

La *Katwik*,, vaisseau hollandais, fut torpillé alors qu'il était à l'ancre dans les eaux hollandaises.

55. Le renard prêchant devant les oies hollandaises.

Von Tirpitz : « Vous voyez, je me bats pour la mer libre. »
(Et contre tout droit les Allemands ont capturé plusieurs vaisseaux hollandais.)

56. Leurs figures.

Les gens aux chiffons de papier.

57. Sur fondations bétonnées.

La grosse Bertha : « Quelle charmante vue sur un port si prospère ! Si je m'y bâtissais une villa ? »

58. Incroyable !

Un officier hollandais : « Comment ont-ils pu souiller leurs mains de telles atrocités !
Elle : « Est-ce possible ? les officiers allemands sont si charmants ! »

59. L'Ogre.

« Je devrais t'avaler tout entière, quand ce ne serait que pour empêcher ces sales Anglais de te chiper tes colonies. »

60. Les Hyènes politiques (à l'usage des Flamands germanophiles).

« Nous, nous mangerons les restes. »

61. Tromp et de Ruyter.

Godverdomme ! « Ne vous vantez donc pas toujours de vos prouesses, empêchez plutôt les zeppelins de survoler nos forteresses. »

62. La Mer libre.

Comment les Boches la comprennent pour la Hollande.

63. Rapprochement politique et économique.

Le Boche : « Coupe-toi la gorge avec mon petit couteau économique ou je m'en charge. »

64. Autre héroïsme.

Ils ont torpillé un bateau-hôpital sortant du Havre.

65. Commerce et Neutralité.

Les affaires sont les affaires.

66. « Mieux vaut être un chien vivant qu'un lion mort. »

Le Boche : « Toi, t'a du bon sens : l'autre, qui git là, n'était qu'un fou. »

67. Hollande et Antimilitarisme.

Le Hollandais : « A bas le militarisme ! »
Le Boche : « Bravo ! et fais vite, tu seras ainsi plus tôt mûr pour le mien ! »

68. La Voix du Maître.

Le *Vlaamsche Stem (La Voix flamande)* fut acheté par un groupe de germanophiles, après quoi 40 des rédacteurs belges, sur 42, démissionnèrent, la feuille en question ne justifiant plus son titre.

69. A la Haye.

« Bizarre ! Ces gens hors la bataille. »
Il y a en Hollande des Belges confortablement embusqués.

70. Le Petit Chaperon rouge et le Loup.

L'Allemagne guettant la Hollande.

71. Journaliste hollandais à confrère belge.

« Mange et tais-toi ! »

72. La Hollande à la Belgique.

« Ta souffrance est la mienne et ton sort est le mien. »

73. Caïn.

Le sacrifice qui ne fut pas agréable à l'Éternel.

74. Reims.

« C'est moi qui ai commandé le feu sur la cathédrale. »

75. Les Rois Mages.

76. Kultur ! Kultur !

77. Un succès pour Zeppelin.

« Mais mère n'avait rien fait, n'est-ce pas, petit père ? »

78. Le Raid.

« Te souviens-tu de la grande blonde à Hambourg, qui a pigé trois ans pour avoir tué un gosse ? Et nous, on nous fout la croix de fer pour en avoir tué cinquante. »

79. Le plus court chemin.

« Je ferai comme lea zeps, je traverserai la Hollande. »

80. Le bon Allié.

« Voyez comme je m'arrange à tenir l'ennemi à distance. »

81. Marchandage d'antan.

« En veux-tu davantage ? »

82. Le Piège.

« Un moment... je viens. »

83. Les Sœurs latines.

Italie : « Oui, vraiment, nous sommes sœurs ! »

84. Fin de la Triplice.

« Pendant plus de trente ans, tu m'as forcée à traîner cette chaîne ! »

85. Le piège à loups.

« Tu veux me faire croire que tu me rendras mon petit, mais je sais que c'est avec mes crocs que je le reprendrai. »

86. Gott strafe Italien.

87. Sisyphe.

88. Tu seras M'Bret de Pologne.

89. L'Emprunt de Guerre.

90. Le Crédit allemand.

Le Crédit. — Bulle de savon : elle va crever !

91. L'Heureux souscripteur.

« Veine ! J'ai souscrit à trois emprunts avec le reçu de mon seul versement de 100 marks. »

92. L'Emprunt-furet.

Il court... il court.

93. L'Emploi du temps.

Guillaume au Maître d'Ecole :
« Le lundi sera jour pour le cuivre, le mardi pour les pommes de terre, le mercredi pour le cuir, le jeudi pour l'or, le vendredi pour le caoutchouc, le samedi jour de jeûne et le dimanche jour de haine. »

94. Bière de Vienne pour Tripoli.

Des fusils français furent saisis à Gênes, expédiés en tonneaux de bière par les Allemands en Tripolitaine, dans l'espoir de fomenter une discorde entre la France et l'Italie.

95. En libération.

Le forçat : « Mon prochain coup, je m'affublerai d'un casque allemand et plaiderai : *nécessité militaire.* »

96. Le forçat honoraire.

« Maintenant je suis soldat et vais répandre la Kultur chez nos voisins, en France. »

97. La kolossale surprise.

Moïse II conduisant son peuple choisi à travers la mer Rouge vers (l'Angle) terre promise.

98. Au four crématoire.

« Nous les y envoyons par ballots de quatre. »

99. So ein frischer fröhlicher Krieg.

« Pas si joyeuse que ça, sa petite guerre ! »

100. Son dernier tango.

De l'Est à l'Ouest.
De l'Ouest à l'Est.

101. Pâques 1915.

Et ils se moquaient de lui...

102. Dernier espoir de Tirpitz.

Piraterie.

103. Lusitania. — Sadisme.

« Dieu punisse l'Angleterre ou je m'en charge. »

104. Le sous-marin assassin.

« Est-ce fini, oui ou non ? »

105. Le cauchemar d'Hérode.

106. Bernhardi a le sourire.

« Croyez-moi, je suis très bon enfant. »

107. Le Fallaba.

« N'est-ce pas que c'est plus commode quand il n'y a pas de canon. ? »

108. Wilson énergique.

M. Wilson : « S'ils me pochent encore un œil, je ferai quelque chose ! . . . »
M. Bryan : « De quoi vous plaignez-vous ? votre œil n'est pas noir, il est à peine rouge. »

109. Et de deux.

110. Sa Majesté sous-marine.

Sa Majesté : « Bien, Tirpitz, y en a-t-il beaucoup de coulés ? »
Tirpitz : « Voici notre 60e sous-marin qui s'enfonce, Sire. »

111. Le dernier de la race.

Von Tirpitz : « Ah ! non, mes chéris, vous qui seuls restez, vous irez au zoologique. »

112. Guerre moderne.

113. La mine flottante.

114. La mine de tranchée.

115. Fils barbelés.

116. Gaz asphyxiants.

N° 36

Prisonniers de guerre.

117. Satan a trouvé son maître.
« En 15 minutes je les aveugle. »

118. Liquides enflammés.

119. Encore des liquides enflammés.
« Allo ! Guillaume, n'oublie pas de remercier ton vieux bon Dieu pour ce nouveau progrès. »

120. Zeppelinite pour femmes et enfants.

121. L'espion allemand.
« Secrets militaires par lâ-dessous sans doute ? Eh ? »
L'agent : « Les dessins de Raemaekers sont autrement dangereux ! »

122. Le petit écossais.
« C'est toi maman ?... »

123. Neuve-Chapelle.
Ordre au Kronprinz de Bavière : « Vous donnerez aux Anglais des coups particulièrement rudes. »
Tommy aux prisonniers après Neuve-Chapelle : « Rudes, en effet, est-ce votre avis ? »

124. L'Allemagne.
« Si vous me laissez garder ce que je tiens, je ne vous retiens plus. »

125. Alcoolisme.
..... pas cet esclavage non plns !

126. Les embusqués.

127. Logique neutre.
Atrocités. atrocités. cela se vaut des deux côtés.

128. L'anniversaire, Août 1915.
Bernhardi ; « Vous n'en espériez pas tant ? »

129. Mars s'ennuie.
Satan : « Que diable ! te faut-il encore de l'inédit ? »

130. Champagne frappé.

131. Nouvelle offensive.

« Comment, te voilà encore ! et moi qui t'ai déjà tué deux fois. »

132. Miss Cavell.

Quel régal !

133, Après le meurtre de Miss Cavell.

Guillaume : « Apportez-moi maintenant la protestation américaine. »

134. La Guerre Sainte.

Le Turc : Il est si grand ! »
Guillaume : « Allah seul est grand et je suis son prophète. »

135. L'Ordre du Mérite.

Turquie : « Et c'est là toute ma compensation. »

136. Serbie.

« Maintenant nous en viendrons à bout. »

137. Pauvre Serbie !

Du beau travail.

138. En Serbie.

Le Boche à l'Autrichien : « Invente donc des francs-tireurs, fais comme moi en Belgique. »

139. Ferdinand-le-Caméléon.

Catholique, Orthodoxe. Catholique.....

140. Encore Ferdinand.

S'en va-t'en guerre, ne sait s'il revtendra.

141. *Vox populi suprema lex.*

Kaiser : « Fi du peuple, Tino, il n'a qu'à applaudir à nos faits et gestes. »

142. Pallas Athénée.

Hélas ! ce n'est pas l'*Iliade* qu'il lit.

143. Une paix solide.

Le Kaiser : « Et n'oublie pas, s'ils refusent, je nie tout. »

144. Un second Napoléon.

« Père, sommes-nous encore loin de la Bérésina ? »

145. Pangermanisme Chef-d'Œuvre.

La colombe : « Ils disent qu'ils ont bien le temps de parler de paix. »
L'Aigle ; « Hélas ! c'est justement le temps qui nous manque. »

146. L'Europe opérée du militarisme prussien.

Joffre à la petite paix : « C'est pour son bien. »

147. Nouvelles Offres de Paix.

Von Bethmann Hollweg : « Et dire que je dois toujours les démentir ! »

148. Les marais de Pinsk.

Le Kaiser nous a promis la paix à la chute des feuilles.

149. De la haute politique.

Le Kaiser : « Nous ferons des propositions de paix ; s'ils acceptent, nous serons les vainqueurs ; s'ils refusent. ils en assumeront les responsabilités. »

150. Vers la fin.

Guerre et faim : « Maintenant, je vous accompagnerai jusqu'à la fin. »
Le Kaiser : « Oui, jusqu'à ma fin. »

151. A votre santé, Civilisation !

152. L'Avenir.

153. Europe 1916.

« Ne suis-je pas assez civilisée ? »

154. La Conscience universelle.

Est complice qui ne proteste pas.

155. Propos de neutres.

« Pourquoi ne s'est-elle pas livrée ? puisqu'on payait ! »

156. Leurre teutonique.

« C'est ça, ma petite, continue à lire *Toekomst (L'Avenir)* ; pour la Belgique, c'est déjà la réalité.
(Le *Toekomst* est un hebdomadaire très germanophile.)

157. Imprudence.

« Ne restez pas là ! C'est dangereux. »

158. Le vieux Serbe.

« Mon frère est tombé par les Turcs, mes fils avec des Grecs par les Bulgares, et lorsque les Allemands sont venus, ma femme et mes petites filles ont été tuées. »

159. L'imploration.

« Fais que je le revoie encore, Très-Sainte Vierge ! »

160. Quelle honte !

« Maintenant ces sacrés Anglais m'empêchent même d'avoir du caoutchouc par la poste des neutres. »

161. Vont-elles se fermer ?

Le premier ministre hollandais Coert Van der Linden : « N'ayez pas peur, petite, nous restons neutres. »

162. Comment cela s'est fait.

163. Dans deux ans.

164. Promesses.

Après la guerre nous donnerons le bonheur aux peuples soumis.

165. Le Juif errant.

« J'ai outragé le Christ et maintenant j'erre sans cesse à la recherche d'une paix introuvable. »

Un succès pour Zeppelin.

« Mais mère n'avait rien fait, n'est-ce pas, petit père ? »

166. Le Sacrifice pour l'Humanité.

167. Oh ! Gott Strafe ihm ! qu'il est fort !

168. Au secours !
Le Pacifiste Ford s'en va...

169. Le poison pangermanique pour le neutre.

170. Les étrennes de l'Ogre.
La *Persia*, coulée le 1er janvier 1916.

171. Encore un refus.

172. L'ordre règne.

173. Échange de procédés.
François-Joseph : « Et tu sais, Guillaume, pas de bétail... pas de céréales. »

174. La Justice (hollandaise) souffletée.

175. La résolution du Labour-Party contre la conscription.
« Du, liebes liebes Labour-Party. »

176. *L'Ancône* coulé.
Wilson à l'Humanité : « Où vais-je écrire maintenant. »

177. Indignation.
« La conscription en Angleterre ! honte ! eux-mêmes oublient jusqu'à leurs principes. »

178. Vers son enfant !

179. Wilsonisme.
Wilson : « Vite ! vite ! »
Le Commandant : « ... votre épée ? »
Wilson : « Non ! ma plume ! »

180. Abondance.
Jambon et pains en bois, le coffre-fort vide, que leur faut-il de plus ?

181. Les beautés de la guerre.

Une qui ne les comprend pas.

182. Résistance.

Von Kuhlmann : « En Hollande certains généraux sont plus disposés pour nous que la Justice. »

183. Le chiffon de papier.

Dewet : « Mais alors ! c'est déchirer le traité de Vereeniging ! »
L'Allemand : « Eh bien ! ça me connaît. »

184. Les petits peuples.

« Je vous protégerai contre les Anglais. »

185. Propagande toujours.

« Me foila Hollantais ! Maintenant che fonderai un chournal hollantais. »

186. L'ennemi de l'ouvrier c'est toi !

187. Le propagandiste boche en Hollande.

188. Hindenburg.

« Tiens... plus de Russes ! »

189. Cauchemar lusitanique.

190. La récolte.

191. Toinette.

« C'est ma p'tite Toinette qu'on a fusillée, dans le tas, comme Franc-tireur. »

192. Gallipoli.

Général turc : « Imbécile ! sur quoi tires--tu ? les Anglais sont partis depuis hier.
Le capitaine : « Quelle victoire ! mon général. »

193. Dinanderie.

« Mèstames, ch'ai fait mon tèffoire, »

Et de deux....

194. Joies kulturales.

« Et pensez qu'ils avalent la mort en dormant ! »

195. A Hambourg.

« Pense donc comme les ports français et anglais doivent être déserts, bloqués par nos sous-marins ! »

196. Bonnes intentions.

« Mon maître fous temande te fous occupé te ces pichons te paix. » Herr Ford ist fort.

197. En Justice.

Encore un « non-lieu » pour le Telegraaf !!

198. L'expiation commence.

199. Nécessité militaire.

« J'abats tout ce qui barre mon chemin. »

200. Eh bien ? l'ami !

201. Transaction.

« Voyons, mes vieux, si on faisait la paix ?

202. A la frontière Hollando-Allemande.

« S'ils n'augmentent pas leurs effectifs ce sera très facile. »

203. Joie anticipée.

Hindenburg : « Finis les Russes ! »
Le Russe : « Minute, mon vieux ! »

204. Autre Victoire de la flotte allemande.

« Nous avons quitté le port de Kiel pour attaquer la flotte anglaise et nous avons réussi à rentrer sans qu'elle nous voie ! »

205. Les Brigands calabrais.

Kronprinz : « Allons, le travail honnête avait encore du bon ! »

206. Kruger et Kaiser.

Kruger : « Tu veux que les Boërs soient avec toi ! Quand j'ai réclamé ton aide pour eux tu m'as chassé. »

207. Kruger et Dewet.

« Aidez-le donc, Dewet ! C'est lui qui a dicté le plan de campagne à Roberts pour nous écraser. »

208. Encore des Neutres.

Lui : « C'est ennuyeux pour les Allemands que les Belges meurent de faim. »
Elle : C'est encore plus ennuyeux pour les Belges. »

209. Conte à dormir debout.

Guillaume : « Ont-ils cru à cette petite histoire de la paix, au Reichstag ? » Bethman-Hollweg : « Oui, Sire, mais les Alliés n'y croient pas. »

210. Le Roi des Aulnes.

Wer reitet so spät...

211. Fatalisme.

Allemagne : « Tu vois bien que je les tiens encore. »
Italie : « Oui, et après ? »

212. Son petit Plan.

« Il faut bien que j'obtienne quelque chose pour ma peine. »

213. Le Réveil de l'Angleterre.

« Arrive, Michel ! Je suis réveillé maintenant. »

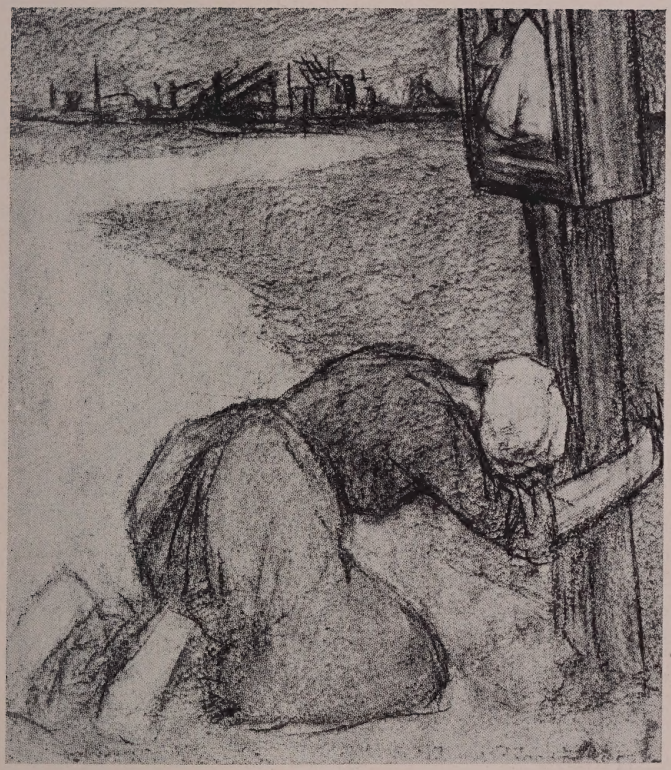
214. La Guerre (imposée à l'Allemagne).

Guillaume : « Au moment où je crierai : *Gott mit uns*, vous vous jetterez dessus. »

215. Pacifisme féminin.

« Non, je vous délivrerai malgré vous. »

N° 159



L'imploration.

« Fais que je le revoie encore, très Sainte-Vierge ! »

216. Louvain.

L'art crucifié.

217. Neutralité. — Morale.

« Il a assassiné ma voisine, vais-je lui dire qu'il est un brigand ?
« Non, je vais le saluer poliment : c'est plus neutre. »

218. Le tableau anticipé.

« Che l'ai gommencé gomme entré te Baris et che toi le finir gomme entré te Pelgrade. »

219. Le jugement suprême.

Mais quand Dieu l'appela, il se trouvait seul dans le monde au milieu de fantômes tristes et sans nombre.

220. Au port de Flessingue.

Le Capitaine : « Je ne fais rien de mal, je suis un pauvre réfugié. »

221. Asphyxie lente.

222. Mater Dolorosa.

90-B24328